

Les faits à l'épreuve des *fake* : éditer la culture et la science face à la désinformation

Proposition thématique pour les États généraux de l'information 2023-2024

Portée par :

le SPCS

Syndicat de la Presse culturelle et scientifique
représenté par son Président, Charles ruelle

Et

le SPEPS

Syndicat de la presse de l'édition et des professions de santé
Représentée par sa Présidente, Nathalie HUILLERET

Tous deux Membres de **la FNPS**

Fédération nationale de la presse d'information spécialisée

La recherche d'une information vérifiée et sourcée n'est pas uniquement l'apanage des médias traditionnels. A côté d'une presse dite généraliste, ou grand public, il existe une famille de presse spécialisée, celle des revues scientifiques qui contribue elle aussi à diffuser une information validée et de haute tenue scientifique.

Cette presse regroupée sous l'appellation « presse de la science et du savoir » est jugée crédible par 91% de ses lecteurs (Etude BVA/FNPS nov.2021). Ses auteurs sont le plus souvent des universitaires, des spécialistes ou des praticiens de leur domaine pour lesquels la transmission de la juste information est consubstantielle à leur activité professionnelle. Mieux encore, une partie de ces auteurs ont, au sein de leurs publications, le rôle fondamental d'établir des preuves objectives, certifiées, au service de la formation, de la culture, de la connaissance et du savoir, et donc de critiquer, preuves à l'appui, les propositions erronées ainsi que les tentatives de falsification (dont les *fake news* et les « vérités alternatives »). On pense notamment à la presse scientifique, technique et médicale, ou plus largement académique. Au sein de ce type de presse, la qualité de l'information ne repose pas seulement sur le statut de celui qui écrit, mais aussi sur les procédures mises en place par l'éditeur pour se prémunir des fausses informations : révision par les pairs, rôle des comités de rédaction, déclaration obligatoire de conflits d'intérêt, règles spécifiques pour le financement publicitaire, sélection des experts, chartes éthiques contraignantes, etc.

Comment fonctionne cette forme de presse dite académique ? Comment contribue-t-elle à nourrir et éclairer le débat démocratique ? Quel rôle joue-t-elle dans le développement de l'esprit critique des citoyens ? C'est à ces questions que la proposition du SPCS et du SPEPS propose de réfléchir et surtout, de donner des éléments de réponse, à l'occasion d'un colloque regroupant éditeurs de presse culturelle, technique, médicale et scientifique qui ne font pas, ou pas seulement, appel à des journalistes pour produire et diffuser de l'information.

➤ **PROPOSITIONS :**

- 1 ou 2 tables rondes, sur une demi-journée.
- Débat ouvert au public
- Sujets :
 - le cas spécifique de la presse scientifique (SHS et/ou STM)
 - la presse culturelle de débats
- Invités : Éditeurs représentatifs de la presse culturelle, technique, médicale et scientifique